

MICHAŁ GAWLIKOWSKI

### *Palmyre 1976*

LA 18<sup>e</sup> CAMPAGNE DES FOUILLES POLONAISES, qui nous a occupés du 11 avril au 24 mai 1976, avait pour but principal l'étude du téménos d'Allat dont la cella venait d'être fouillée l'année précédente (fig. 1). En même temps, des travaux de reconnaissance ont été menés dans la partie sud du quartier dit Camp de Dioclétien, afin d'apprécier l'intérêt archéologique de ce secteur. La Mission comprenait MM. P. Bieliński, H.J.W. Drijvers, M. Gawlikowski (directeur des fouilles), J. Rosiński (architecte) et M. Versteegh; nous avons eu le concours de Mlle G. Krebber, étudiante à Amsterdam, et de M. H. Meyza qui, arrivé pour la dernière semaine des travaux, a pu étudier le cours et la chronologie de l'aqueduc qui traverse le quartier en passant sous le bâtiment des principia. Sur un autre plan, M. J. Gazy, sculpteur et restaurateur, a procédé à la mise en valeur de la statue d'Athéna Parthénos trouvée en 1975 dans la cella.

La Direction Générale des Antiquités était représentée auprès de la mission par M. Khaled Ass'ad, Directeur du Musée de Palmyre, remplacé, lorsqu'il était occupé ailleurs, par MM. Ahmad et Ali Taha. Je saisis cette occasion pour les remercier de leur collaboration bien précieuse.

La cella d'Allat, de dimensions 18.40 × 9.20 m au niveau du podium, soit exactement 2:1, emploie un module identifié comme un pied de 29.75 cm. Le temple, conservé entièrement dans ses parties basses, a succédé à une chapelle plus petite dont les éléments essentiels ont été respectés et utilisés tels quels. Ce parti pris explique les particularités constatées l'année dernière, et notamment le fait que le dallage du temple est situé en contrebas par rapport au niveau des pilastres extérieurs. Les vestiges du temple préexistant feront encore objet des vérifications lors de la prochaine campagne.

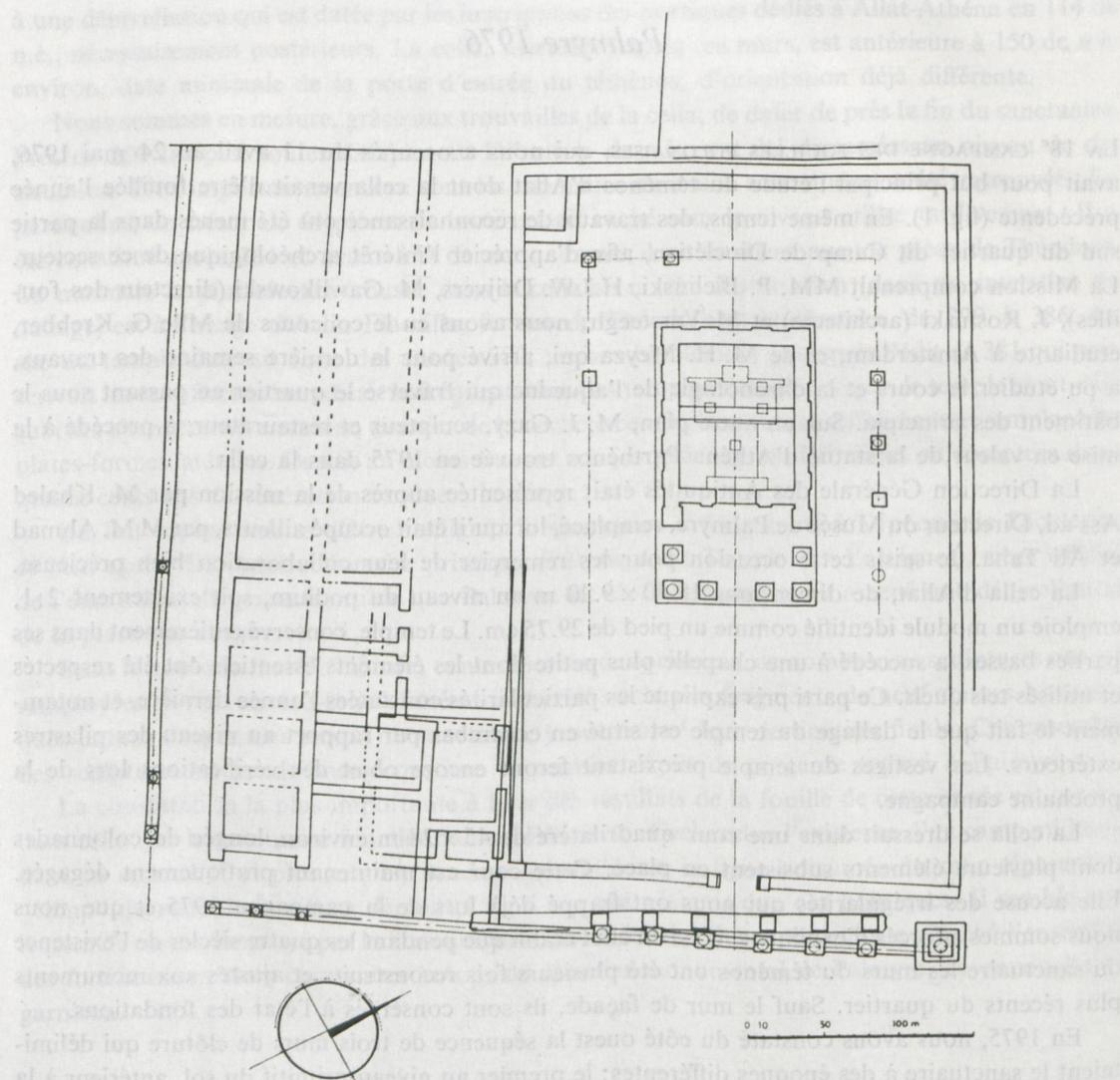
La cella se dressait dans une cour quadrilatère de 45 × 28 m environ, longée de colonnades dont plusieurs éléments subsistent en place. Cette cour est maintenant pratiquement dégagée. Elle accuse des irrégularités qui nous ont frappé déjà lors de la campagne 1975 et que nous nous sommes efforcés d'expliquer. Il est en effet établi que pendant les quatre siècles de l'existence du sanctuaire les murs du téménos ont été plusieurs fois reconstruits et ajustés aux monuments plus récents du quartier. Sauf le mur de façade, ils sont conservés à l'état des fondations.

En 1975, nous avons constaté du côté ouest la séquence de trois murs de clôture qui délimitaient le sanctuaire à des époques différentes: le premier au niveau primitif du sol, antérieur à la première cella; le deuxième, posé plus bas, correspondant au nivellement du terrain et aménagement du téménos conservé, au cours du I<sup>er</sup> siècle de n.è.; le troisième enfin, caractérisé par des

emplois massifs, contemporain des principia de Dioclétien, qui s'explique par la construction de ceux-ci. Tous les trois sont parallèles au mur arrière de la cella.

En 1976, nous avons retrouvé au nord du temple le mur du téménos et son correspondant tardif, parallèles l'un à l'autre ainsi qu'à la cella. Le premier enclos n'a pas été identifié de ce côté. Au sud, la situation est la même, mais il y avait là des pièces donnant probablement sur la cour; on en distingue deux états très différents, l'un correspondant au premier mur du téménos, l'autre postérieur à l'enclos récent.

Le mur est du téménos, celui de l'entrée, est daté par la porte monumentale encore debout, inscrite entre 148 et 188 de n.è. Par rapport aux trois autres côtés du téménos, il accuse une dévia-



1. Plan du Temple d'Allat

tion de 3°, très apparente sur le terrain. L'existence d'un mur antérieur, parallèle au front de la cella, est démontrée par la présence d'un stylobate qui supportait une colonnade devant l'entrée; cette colonnade était replacée sur une nouvelle fondation correspondant à la porte conservée. A l'état primitif, la cour formait un rectangle régulier dont l'angle nord-est était marqué par la colonne honorifique élevée en 64 de n.è.

La construction du nouveau mur de devant et le remplacement du portique d'entrée ont troublé la régularité du plan et ne s'expliquent qu'en fonction d'un réaménagement majeur du quartier. Ces éléments s'inscrivent dans un système orthogonal, représenté par ailleurs par la grand'rue voisine, dite *via praetoria*, qui passe au sud du sanctuaire. Les principia de Dioclétien s'y conforment à leur tour.

Plus tardivement, les murs du téménos du côté nord, sud et ouest ont été arasés; c'est en même temps sans doute que la cella a subi des déprédations, constatées l'année précédente. Il est, bien entendu, tentant de mettre ces destructions au compte des légionnaires d'Aurélien. En tout cas, la reconstruction des murs d'enclos est certainement contemporaine des principia, construits ou au moins terminés sous le tétrarchie, vers 300 de n.è. Les murs suivent le même tracé que la clôture ancienne, mais au lieu d'utiliser les fondations de celle-ci, ils viennent s'appuyer contre elles du côté intérieur. Comme pierres de construction, nombre de pièces remployées, dont d'importantes sculptures, ont été utilisées.

Un peu plus tard, apparemment, un ensemble de pièces est venu longer le côté sud du téménos. Leur plan est différent de celui des constructions antérieures au même endroit et utilise une partie du stylobate de la colonnade d'entrée. Après la suppression du culte et la destruction du sanctuaire, après 380 de n.è., une maison installée sur la cour a repris ces pièces qui sont devenues l'aile d'apparat. Nous les avons laissées en place, alors que le reste de l'installation tardive a été démonté lors de cette campagne pour mieux faire valoir le temple dans son téménos. La demeure byzantine était néanmoins l'unique exemple complet d'une habitation palmyrénienne à cette époque; elle fera l'objet d'une publication détaillée.

Parmi les trouvailles, en plus de quelques sculptures funéraires bien conservées, on signalera un bas-relief fragmentaire inscrit au nom d'Allat et représentant cette déesse assise entre deux lions, mais tout particulièrement les inscriptions. Nous avons trouvé notamment quatre fragments du texte de fondation de la cella, daté en 123/124 ou 143/144 de n.è. et mentionnant l'ancienne chapelle et le temple nouveau; deux nouvelles inscriptions sur colonnes et un fragment d'architrave daté de 54 de n.è.; enfin deux consoles honorifiques: l'une, de 137 de n.è., fait état de plusieurs donations destinées aux temples d'Allat, de Bel, de Baalshamîn; l'autre, de 144 de n.è., est une inscription caravanière en l'honneur de Sho'adû fils de Bolyada', bien connu comme entrepreneur du commerce palmyrénien: quatre statues lui sont offertes dans le temple d'Allat, dans le "bois sacré" de 'Aglibôl et Malakbel, et dans les temples d'Arsû et d'Atargatis, par une caravane sauvée du danger qui l'a menacé de la part d'un certain 'Abdallat de Hit, un chef de brigands du désert.

Les travaux au sud du quartier ont permis de constater l'existence d'une rue en prolongement de la colonnade d'entrée du sanctuaire d'Allat, ainsi que de plusieurs murs délimitant le terrain bâti. Ils nous serviront à établir les plans des campagnes à venir.

Enfin, la statue d'Athéna est maintenant placée dans une salle du Musée de Palmyre sur un socle en pierre calcaire dure. Grâce à l'heureuse découverte d'un fragment manquant de l'épaule droite, la forme originale apparaît maintenant plus clairement.